

Le Journal de la Paroisse du Bon Samaritain en Chalonnais
Les Charreaux, Châtenoy le Royal, La Charmée, Lux, Saint Loup de Varennes, Saint Rémy,
Sevrey, Varennes le Grand

Le Bon Sam'

N° 18
Décembre 2021

Des femmes remarquables (p. 3, 4 et 5)

« Chantier Sainte Thérèse »

Je participe à la collecte (p. 7)



L'édito du Père Courtot

« Dieu a envoyé son Fils né d'une femme »



Noël est compris populairement comme la fête de la naissance de Jésus . L'une des originalités de la foi chrétienne est justement que Dieu devienne humain. L'humain est complexe, oscillant entre nature, biologie, culture. Qu'est ce qui relève de la culture, de la nature dans notre identité ? La condition humaine est vécue au travers de la différence entre hommes et femmes ; les frontières sont désormais mouvantes.



Des relations hommes/femmes risquées.

Le récit de la création de l'humain dans la Bible, dit que Dieu le créa « homme et femme ». La différence fondamentale que nous côtoyons le plus est celle du sexe. Les relations entre hommes et femmes sont sous le signe du risque. La différence sexuelle est à penser de façon plus juste. On constate bien des blessures dans les rapports entre hommes et femmes. La différence peut être comprise en termes de domination et d'inégalité, de convoitise, de rivalité.

De nouvelles questions

Des questions qui paraissaient toutes simples il y a peu, deviennent moins évidentes :

Qu'est-ce que l'humain ? Qu'est-ce que la sexualité ?

Depuis un siècle au moins, on assiste à une demande de prise en considération des femmes. Les mouvements féministes ont transformé et transforment notre manière de penser. Des théologies de la femme et des théologies féministes sont nées. La Bible est peuplée de femmes, l'air du temps fait que l'on fait plus attention à elles. Des interprétations des textes nous heurtent désormais, nous invitant à creuser plus finement les textes fondateurs de notre culture.



Bon Noël à tous !

Père Jean Robert Courtot
Curé



Une approche différente pour la femme dans la société

Marie Derain de Vaucresson par sa formation juridique travaille dorénavant au sein du ministère de la Justice.

Pour le Bon Sam' elle nous a accordé une entrevue en tant que femme impliquée dans la protection de l'enfance, mais aussi au regard des femmes, particulièrement en matière de violences.

« L'éducation a souvent été dévolue aux femmes et si je veux rapprocher le rôle des femmes au niveau de l'Eglise, il est vrai que la majorité des activités religieuses sont tenues par des femmes : le catéchisme, la vie administrative d'une paroisse, les préparations au baptême, au mariage ou les obsèques. » souligne Marie Derain de Vaucresson.

Il est vrai que cet engagement au féminin est une preuve évidente des rôles joués dans une société qui, petit à petit, voit se transformer la répartition sociale du rôle des hommes et des femmes. « Les femmes ont subi une certaine forme de gouvernance dont on se rend compte aujourd'hui qu'elles sont capables d'assumer des responsabilités » et d'ajouter : « S'il y avait une répartition des rôles entre hommes et femmes, les choses se passeraient autrement et l'on aurait moins d'abus de pouvoir, d'autoritarisme, de violences sexuelles. L'Eglise en a souffert, sans doute souffre encore, de ces choses et il est temps d'aller vers une régularisation et plus de compréhension. »

Puis se tournant en direction de Noël et de la naissance de Jésus, Marie Derain de Vaucresson ne peut que penser à la Vierge Marie : « C'est une femme puissante, une jeune femme qui a donné naissance au fils de Dieu. Puissante par la force de la Foi et de la confiance en l'appel reçu et accepté de façon naturelle. Un bel engagement ! »

Consciente du rôle social de la femme, notre interlocutrice considère que les choses bougent aujourd'hui auprès des jeunes générations. : « Le rôle de la femme ne se borne plus aux tâches domestiques. » Un droit naturel dans une société de Droit, un droit humanitaire tout simplement.

JC Reynaud



Isabelle : une Chatenoyenne qui agit

« J'ai toujours souhaité me rendre utile depuis l'enfance. A l'adolescence, mon projet de vie a pris forme : je voulais travailler dans l'humanitaire. J'ai fait des études d'infirmière avec la spécialité épidémiologie et gestion hospitalière. Très vite j'ai rejoint Médecins sans frontières. J'y suis depuis 32 ans. »

« Ma première mission c'était au Sud Soudan en 1989, pour combattre la famine ; je suis intervenue au Yémen et sur des zones de conflits : au Burundi, au Rwanda, en Tchétchénie où il y a 20 ans nous étions sur la ligne de front

j'ai aussi travaillé au Sri Lanka après le tsunami, à Haïti après un tremblement de terre. J'ai vécu 5 ans en Ouganda pour introduire les rétroviraux (Sida), mais également en République Centrafricaine secouée par une guerre civile.

Je me souviens encore de ma mission au Congo dans le cadre d'une pandémie : le virus Ebola ; la peur se lisait sur les visages, la maladie n'était pas encore connue.



J'ai porté assistance à des minorités ethniques comme les karens en Thaïlande, les réfugiés burundais en Tanzanie, les réfugiés afghans en Iran.

Ma dernière mission : une visite au Honduras pour un travail de collaboration avec le ministère de la santé.

Au total, j'ai séjourné dans plus de 20 pays.

Chez MSF il faut travailler dans différentes langues, gérer des budgets et des projets, former les personnels. Nous installons des centres de santé, des hôpitaux, mais aussi des maternités ce qui nous permet d'avoir accès aux femmes, et surtout de sauver leurs vies et celles de leurs enfants. La vie des femmes est très compliquée dans ces contrées.

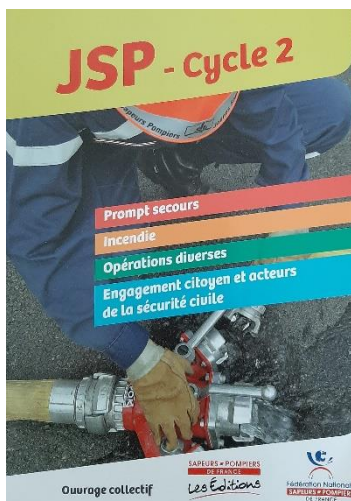
Mais que de belles rencontres, quelle chance de pouvoir côtoyer tous ces peuples, de vivre des instants inoubliables avec eux, échanger sur leur culture, sur leur quotidien, être invitée à leur mariage, à la joie de la naissance d'un enfant, aux funérailles qui peuvent durer parfois une semaine.

En Afghanistan, dans la vallée du Pandjchir, j'ai rencontré Massoud ! »

Propos recueilli par Anne-Marie Baroni

Une jeune fille passionnée

Hélène, qui réside à Lux, est une jeune fille passionnée. Elle aime particulièrement le sport collectif notamment le rugby, mais pas que ...



Depuis deux ans, en effet, elle est engagée aux JSP de Chalon : comprenez Jeunes Sapeurs-Pompiers.

Après avoir réussi les tests de sélection, tous les mercredis de 14 à 18h, au sein d'une équipe de 11 filles et 10 garçons, elle reçoit un enseignement aux manœuvres. Encadrés par des pompiers, ces jeunes travaillent sur les notions de secourisme et de maîtrise des incendies. A cela, il faut ajouter un entraînement sportif et des cours de théorie. Ces derniers demandent un travail de mémorisation à la maison. Régulièrement, les JSP sont soumis à des tests de contrôle des acquisitions. Chaque fin d'année, il faut avoir obtenu une note suffisante pour passer à l'année supérieure. Tout cela demande de la motivation... et Hélène n'en manque pas.

A l'issue de ses quatre années en tant que JSP, elle passera un brevet et à 18 ans, elle pourra rentrer dans les Pompiers Volontaires. On peut parler d'une véritable vocation, car Hélène veut être pompier professionnel ! « Un métier qui ne connaît pas la routine », dit-elle.

Bien évidemment, cette jeune fille aime avant tout le contact humain, la vie en collectivité et elle aime surtout venir en aide aux autres.

Bravo, Hélène et tous nos vœux de réussite, nous avons besoin de jeunes femmes déterminées comme toi.

Bernadette Dhersin

Sage-femme, un bel engagement, si particulier.

Habitante de Saint-Rémy, Catherine est sage-femme en milieu hospitalier depuis plusieurs années. Outre de solides compétences médicales sanctionnées par un diplôme obtenu à l'issue, actuellement, de 5 années d'étude, ce métier requiert une bonne condition physique, de la disponibilité et est humainement très prenant.

Catherine regrette qu'aujourd'hui, le système de soin très informatisé empiète sur le temps d'écoute des patientes. En effet, accueillir une maman et son bébé au moment de la naissance demande, de la part de la sage-femme, beaucoup de psychologie. Elle accompagne la femme avec son histoire personnelle, son vécu de la grossesse et sa famille. Si elle vit, la plupart du temps la joie de la naissance avec le couple, parfois, il faut gérer la douleur avec perte ou la maladie d'un enfant.

Pour certaines mamans, seules, en souffrance ou en situation de précarité, l'arrivée d'un enfant est parfois compliquée. Les démarches pour aider ces mamans éloignent du soin proprement dit et exige

un investissement supplémentaire de la part de la sage-femme.



Néanmoins, elle ne se lasse pas de partager « Le miracle » de la naissance avec les couples et se laisse aussi toujours toucher par l'émotion d'un papa qui verse des larmes de joie.

Bernadette Dhersin

L'Épiphanie expliquée aux enfants

Le 1er dimanche de janvier, on fête la venue des rois mages et on partage en famille ou avec des amis la galette des rois.



L'étoile : dans la Bible on dit que l'étoile annoncera la naissance d'un envoyé de Dieu ; les rois mages l'ont suivi ; elle les a conduits à la crèche où se trouvait l'enfant Jésus.



Gaspard, Balthazar et Melchior sont les « rois mages » ; sont-ils vraiment des rois ?

Ce sont plus des savants qui étudiaient le ciel, les astres, et les étoiles.

On parle de « Rois » en référence au psaume 72 :

10 Les rois de Tarsis et des Iles apporteront des présents. Les rois de Saba et de Seba feront leur offrande.

11 Tous les rois se prosterneront devant lui, tous les pays le serviront.

Les cadeaux : les mages offrent des cadeaux : de quels cadeaux s'agit-il ?

De l'or, de l'encens que l'on brûle encore dans les églises, et de la myrrhe qui est une plante odoriférante.

La galette des rois : en Bourgogne c'est un gâteau fourré à la frangipane ; sais-tu ce qu'est la recette de cette crème ?

C'est un mélange de sucre, d'œufs, de farine, de lait et d'amandes.

Pourquoi une fève ?

L'histoire de la fève remonte à l'époque des Romains. Ces derniers célébraient début janvier, les saturnales de Rome. A cette occasion, on élisait le roi du festin grâce à une fève blanche ou noire cachée dans une brioche ou un morceau de pain. Durant ces quelques jours de fête, toutes les classes sociales étaient au même niveau, tous profitant de cette ambiance festive. La fève symbolisait la chance, la richesse, le pouvoir et la vertu à celui qui la découvrait et servait également de "jeton" pour élire un **ROI**.



Certaines personnes aiment à collectionner les fèves.

Il existe même une Association des Favophiles Français, qui regroupent ces personnes atteintes de favophilie. Ce n'est pas dangereux, même si cette passion peut parfois être contagieuse !

Anne-Marie Baroni, Odile Têtevuide

Dessins : Marie-Claire Ollier

« Chantier Sainte Thérèse »

Je participe à la collecte

Un peu d'histoire

Placée sous le vocable de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, l'église a été fondée le 10 juin 1933 et bénie le 8 octobre, la cloche ayant pour marraine Jeanne Balland, épouse de Jean Balland, dont la générosité a permis l'acquisition du terrain et l'édification de l'église.

En 1941 sont ajoutés un narthex et, offerte par la famille Chaumont, une statue de Sainte Thérèse est placée au-dessus de la porte d'entrée. Suite à l'explosion d'un train le 25 août 1944 une réfection de l'église est entreprise avec notamment la transformation et la surélévation du chœur. Depuis, deux autres réfections sont entreprises en 1966 et en 1980 ainsi qu'un ravalement de l'extérieur en 1982. Les travaux de construction du centre pastoral ont été achevés fin 2005.

L'intérieur de plan rectangulaire est composé d'une nef et de deux bas-côtés. Au sud, trois ouvertures sans vitraux laissent entrer la lumière. Au nord une porte ouvre sur la route de Givry avec deux vitraux de part et d'autre dédiés à Sainte Thérèse. A l'est quatre vitraux datant de la fin de 2^{ème} guerre mondiale offerts par des anonymes et par l'abbé Jean Couette, curé de la paroisse en 1938.

Le projet

« Mettre de la beauté et de la visibilité dans ce quartier pour que ce lieu soit reconnu comme un lieu d'église et qu'il soit accueillant pour tous »
JR Courtot

Les années ont beaucoup impacté l'église, d'une part, à l'extérieur sur tout le pourtour avec la pollution atmosphérique et la proximité d'un axe routier très

fréquenté, d'autre part, à l'intérieur avec des zones de dégradation importante du revêtement et un rafraîchissement indispensable. Il convient donc de venir à son chevet pour la remettre en état et lui permettre d'être toujours un point de repère important dans le paysage de la ville de Saint Rémy.

C'est donc le projet qui a été validé avec la participation d'entreprises locales et qui comprend la réparation de la couverture et des évacuations, le ravalement des

Je participe à la collecte pour le chantier Sainte Thérèse *

<https://bonsamaritain.paroisse.net/>

par chèque à l'ordre de « Chantier Sainte Thérèse »
adressé sous enveloppe à
Paroisse du Bon Samaritain - 17 rue d'Ottweiler
71100 Saint Rémy

* émission d'un reçu fiscal pour bénéficier d'une
réduction d'impôts d'un montant égal à
75% (jusqu'au 31/12/2021 dans la limite de 554 €)
ou 66%

façades et la remise en peinture extérieure et intérieure avec l'adaptation et la mise aux normes de l'éclairage plus l'installation d'un revêtement de sol. Les travaux s'étaleront de mars à juin 2022 et leur montant s'élève à 110 000 €, dont les deux tiers seront pris en charge par les fonds propres de la paroisse du Bon Samaritain.

Le financement

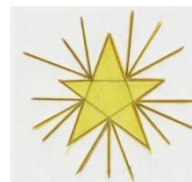
Alors, pour que cette église retrouve son éclat, nous avons besoin de votre soutien. Une équipe déterminée soutenue par les paroissiens s'est déjà appropriée ce « chantier » pour qu'il soit une réussite collective et architecturale. Alors, accordez-lui votre confiance en participant à la collecte lancée sous le patronage de l'association diocésaine d'Autun.



Nos remerciements les plus sincères pour votre générosité et votre soutien.



Dessin : Marie-Claire Ollier



Noel 2021

Vendredi 24 décembre 2021 :

18 h 30 à Varennes le Grand

18 h 30 à Châtenoy le royal

21 h Ste Thérèse

Samedi 25 décembre :

11 h Châtenoy le royal

Samedi 1er janvier :

11h à Ste Thérèse

Sainte Marie Mère de Dieu.

Journée Mondiale de la Paix

FOYER SAINT JOSEPH

Dimanche 6 février 2022 – Saint Rémy

Salle Georges Brassens à partir de 12 h 30

REPAS PAROISSIAL : CHOUROUTE ou POULE AU RIZ

avec apéritif – fromage et dessert

Réservations pour les Charreaux :

* Mme Tillier : 21 rue E. Renan

Tél. 03.85.46.69.04 port. 06.44.72.36.26

Réservations pour Saint-Rémy :

* Mme Paget : 14 rue de la Parelle Tél. 03.85.48.13.58

* Mme Moreau : Le Montceau 71240 Jugy

Tél. 06.09.90.38.67

* Ste Thérèse : 17 rue d'Ottweiler Tél. 03.85.48.17.09

* aux permanences à Ste Thérèse :

Lundi au vendredi : 10 h à 12 h

*aux sorties de messe

Inscription du 3 au 30 janvier 2022

Contrôle pass sanitaire à l'entrée.

Si vous lisez ce numéro **du Bon Sam'**, c'est certainement grâce à une distributrice ou un distributeur qui vous l'a apporté.

Vous aussi, vous pouvez contribuer à créer le lien entre les habitants des communes qui constituent **notre Paroisse du Bon Samaritain**. Il suffit d'offrir quelques heures de votre temps : Disons 4 demi-journées sur les 730 que compte une année, c'est jouable !

Contact : jpb.lebonsam@gmail.com

Pèlerinage à Assise du 13 au 18 juin 2022

Inscriptions avant le 4 avril 2022

Coût : 594 €

Renseignements : 03 85 47 16 51

dirpelerinages@adautun.fr

Horaires habituels des messes

Chaque samedi soir Sainte Thérèse à 18 h 30 (Saint Rémy, 17 rue d'Ottweiler)

Chaque dimanche à 11 h église St Martin de Châtenoy-le-Royal

Des messes « tournantes » à 9 h 30 (cf. portes des églises ou sur le site de la paroisse.)

Adresse de la Paroisse 17 rue d'Ottweiler, 71100 - Saint Rémy Tel 03 85 48 17 09

Mail : paroissedubonsamaritain@gmail.com

Site : bonsamaritain.paroisse.net

Permanences à la paroisse : du lundi au vendredi de 10h à 12h - samedi de 10h à 12h sur RDV

1^{er} et 3^{ème} vendredi de 17 à 18 h 30 pour les inscriptions au baptême.